

## La bougie.



Le suicidé – Edouard Manet

« Berce donc ma langueur, je m'en vais aujourd'hui,  
« Ne crains, mon âme, rien, c'est Elle qui m'emmène,  
« La Kère, et me guérit du monstrueux ennui.

« Aurai-je aimé le soir ! Et boire à sa fontaine  
« Le serein qui seul peut de nos rêves taris  
« Calmer, fugacement, l'inépuisable peine.

« L'éther, - l'aurai-je aimé ! - cet or, ces bleus, ces gris,  
« Lorsque mourant le jour, au bord du crépuscule,  
« Sombrent, ensanglantés, les horizons meurtris !

« L'aurai-je aimé l'instant, quand tout l'azur bascule  
« Dans un gouffre sans fond, où quelque astre géant  
« Avalé par l'écho te semble ridicule !

« Sais-tu que dans le noir grouille un peuple féant ?  
« Que l'ombre m'investit d'une occulte énergie ?  
« Que je puis, si je veux, commander au néant ? »

.....  
Lorsque eut l'aube chassé la nocturne magie,  
Il était toujours là. Dans son œil resté clair  
Brasillait, s'éteignant, le feu d'une bougie.

Ses doigts avaient glissé le long du revolver.

\*